

**Zeitschrift:** Revue Militaire Suisse  
**Herausgeber:** Association de la Revue Militaire Suisse  
**Band:** 27 (1882)  
**Heft:** 2

**Buchbesprechung:** Bibliographie

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 31.01.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

dérive données, l'appréciation du coup par le capitaine et le résultat réel au but. Il contient, en outre, la description du but, la manière dont le matériel et les munitions se sont comportés, l'effet du tir, la répartition des touchés en quelques mots et un court résumé de la conduite du tir et des difficultés rencontrées pendant son exécution.

L'espace dont nous disposons ne nous permet pas de relater ici les nombreux essais que nous avons exécutés avec la nouvelle pièce de 8 cm. acier frettée. Disons seulement qu'elle donne d'excellents résultats, grâce à sa grande précision. Son plus grand défaut, nous paraît-il, c'est un énorme recul qui fatigue beaucoup nos anciens affûts de 8 cm. bronze, qui n'ont pas été calculés pour un pareil choc. Disons, en outre, que l'obus à anneaux actuellement à l'essai ne vaut absolument rien pour régler un tir de campagne.

Il se brise en touchant le sol, avant que la charge d'éclatement ait eu le temps de prendre feu, ce qui rend l'observation parfaitement impossible. Le shrapnel, par contre, est excellent et donne des résultats superbes.

Nous venons de parcourir à peu près tout le champ d'action du cours de tir de cette année. Il n'a eu qu'un seul défaut, sa trop courte durée.

Nous croyons que de grands progrès en sont déjà résultés pour la conduite des tirs de nos cours de répétition et nous désirons tous voir cette utile innovation continuer à l'avenir.

Si simples que soient devenues les règles de tir, ce n'est pas en un jour qu'on les apprend et ce n'est que par de sérieuses expériences, comme il s'en est fait dans ce cours, que l'on arrive à posséder la clé de la conduite du tir, qui consiste essentiellement à savoir distinguer si un coup a touché le sol devant ou derrière le but.

C. MELLEY, capitaine d'artillerie.

---

## BIBLIOGRAPHIE

**Estudio administrativo militar de la Exposición universal de Paris de 1878 por el subintendente militar D. Augusto Munoz y Madrid y D. Fernando Aramburu y Silva comisario de guerra.** — Madrid 1881.

Les auteurs de l'important ouvrage espagnol dont nous venons de transcrire le titre avaient été chargés par leur gouvernement d'étudier l'Exposition universelle de Paris de 1878 au point de vue de l'administration militaire. Ils se sont acquittés de leur tâche avec autant de conscience que de talent.

Le sujet en lui-même est assez ingrat, mais il a été traité avec tant de soins jusque dans ses plus petits détails, la classification des matières est si méthodique, le style si correct et si clair que toutes les

personnes qui s'occupent de ce genre d'études et pour lesquelles la langue n'est pas un obstacle, voudront lire ce rapport. Il forme un volume de plus de 1000 pages, imprimé avec luxe et accompagné de nombreuses planches éclaircissant le texte.

Il est évident que nous ne pouvons pas nous livrer à une analyse, même sommaire, d'un mémoire de cette étendue. Bornons-nous à mentionner rapidement le contenu des principaux chapitres.

Une première section traite de la meunerie et de la boulangerie. C'est peut-être la partie la plus intéressante du livre. Il y a là, condensés en quelques pages, une foule de renseignements et une description très exacte d'un nombre considérable de machines. Vient ensuite un chapitre fort curieux sur le lavage et l'entretien du linge, puis une étude sur l'habillement et l'équipement militaires dans les différents pays de l'Europe. Les auteurs consacrent à ce propos une page très louangeuse à la brochure publiée à Berne en 1878 par le capitaine Salquin sur la chaussure dite rationnelle. — Une quatrième section s'occupe des ambulances et hôpitaux, permanents ou mobiles et des systèmes en usage pour le transport des blessés. Les deux dernières sections sont consacrées aux matériels de guerre et, chose assez étonnante, aux machines à écrire ou à calculer qui pourraient être employées dans les armées. Enfin un volumineux appendice expose d'une façon très complète le mécanisme de l'administration militaire française.

Cette brève nomenclature ne peut donner qu'une idée fort incomplète de la variété des sujets traités. La tâche des auteurs était certes difficile et aride. Il s'agissait de recueillir et de classer tout ce qui, directement ou indirectement, pouvait se rattacher à l'administration militaire, et cela sur les 52,000 exposants du Champ de Mars. Aussi l'ouvrage de MM. Munoz et Aramburu est-il une vraie encyclopédie que longtemps encore on consultera avec fruit. Nous y avons trouvé avec plaisir quelques pages très flatteuses sur notre pays et nous en prendrons occasion pour faire remarquer en passant aux auteurs que la vraie traduction de la devise suisse nous paraît être « *uno por todos, todos por uno* » et non « *uno para todos, todos para uno* », comme cela est écrit à la page 35.

En somme, ces *Etudes* font honneur au corps d'administration de l'armée espagnole auquel le jury de l'exposition a du reste rendu hommage en lui décernant un diplôme équivalent à une médaille d'or et en déclarant que cette administration pourrait servir de modèle à celle de beaucoup de pays, sans excepter la France.

M. Rz.

---

**Methodischer Galop** von Nikolaus Sugar, k. k. oberlieutenant im 2. Hussaren-Regiment. — Teschen, Karl Prochaska, éditeur, 1881.

L'auteur de cette petite et élégante brochure s'est imposé la tâche

de rechercher quels sont les moyens les plus sûrs et les plus rapides de donner au cavalier commençant une position correcte dans le galop.

Basé sur l'étude des mouvements du cheval au galop et des réactions qui en résultent pour celui qui le monte, il cherche à faire comprendre comment le cavalier doit se comporter pour obtenir une bonne assiette.

La lecture de ce travail ne remplacera certainement pas, pour des recrues, une leçon d'équitation. Le jeune instructeur, en revanche, y trouvera quelque profit. Il se rendra mieux compte après cette lecture, de la manière dont une gymnastique convenable, exécutée à pied, peut aider aux commençants à acquérir une position correcte à cheval.

---

**Die Rekognoszirung in der Gegend Schüpfen-Büren Biel am 24. und 25. September 1881. Allgemeiner und taktischer Bericht. Mit 6 autographirten Skizzen.** — Berne. Huber et C<sup>o</sup>, 1882.

On sait qu'au mois de septembre 1881 un assez grand nombre d'officiers se réunirent volontairement, sous les ordres de M. le colonel Meyer, pour pratiquer une reconnaissance approfondie de la contrée Schüpfen-Büren-Bienne, avoisinant le terrain sur lequel avaient eu lieu l'année précédente les manœuvres de la III<sup>e</sup> division.

Cette reconnaissance est destinée à laisser un souvenir durable grâce à la volumineuse brochure que nous annonçons et qui renferme non-seulement une excellente description topographique de la contrée parcourue, mais encore une partie tactique des plus intéressantes. Nous y reviendrons à loisir. Bornons-nous, pour le moment, à attirer l'attention du public militaire sur cet utile et consciencieux travail.

---

**La Instruccion militar, revue bi-mensuelle.** — Saragosse, 1882.

La presse militaire espagnole déjà si riche en remarquables publications tant générales que spéciales, au premier rang desquelles figurent le *Memorial de Ingenieros*, le *Memorial de Artilleria*, le *Boletin de Administracion militar*, la *Ilustracion militar*, à Madrid ; la *Revista científico-militar*, à Barcelone, vient de s'enrichir d'une nouvelle revue : *La Instruccion militar*, qui paraît tous les 15 jours à Saragosse depuis la nouvelle année.

Le premier numéro, outre une adresse aux lecteurs, contient une fort intéressante étude sur la géographie militaire de l'île de Cuba, un mémoire sur la question des ballons militaires, une esquisse biographique du célèbre D. Domingo Hurbon de Alcantara ; un bulletin bibliographique, une chronique de l'intérieur et de l'extérieur, le tout soigneusement coordonné et rédigé.

Nul doute que la nouvelle revue de Saragosse ne conquière bientôt une honorable place parmi ses nombreuses et brillantes

émules, ce qui n'est cependant pas chose facile, vu le haut niveau moyen déjà atteint par la presse militaire actuelle de la Péninsule.

Nous reviendrons sur ce champ fécond de l'Espagne militaire de notre temps, que nous confessons avoir un peu trop négligé, non dans notre for intérieur, mais auprès de nos lecteurs, et nous leur ferons au moins connaître, à l'avenir, les principaux articles mis au jour par les diverses revues susmentionnées.

---

Une nouvelle publication militaire nous arrive de Hollande : *De Militaire Gids*, revue trimestrielle, dirigée par M. F. G. Boogaard, capitaine d'artillerie. Nous lui souhaitons tout le succès possible.

---

## NOUVELLES ET CHRONIQUE

### ÉTRANGER

**France. — Les Bataillons scolaires.** — Nous avons déjà eu l'occasion de relever le peu de sérieux qu'on paraît vouloir donner en France à l'organisation des corps de cadets (bataillons scolaires).

Voici à ce propos quelques lignes caractéristiques que nous trouvons dans le *Temps*, du 6 février :

« Le ministère de l'instruction publique et des beaux-arts publie l'avis suivant :

« La commission de l'éducation militaire invite les fabricants d'armes et les fabricants de jouets à lui présenter des modèles de fusils d'exercice pour les élèves des écoles primaires.

« Les fusils devront être déposés au ministère de l'instruction publique, 110, rue de Grenelle-Saint-Germain, avant mercredi prochain 8 février ; ils porteront une étiquette faisant connaître le nom du fabricant et son adresse, ainsi que le prix de l'arme. »

Il est donc admis que pour donner au jeune Français les qualités civiles du soldat-citoyen, un jouet pourra suffire. Nous croyons au contraire qu'on ne développera de cette façon que le goût du plumet et de la parade et qu'il eût été d'une bien autre importance de chercher à faire pénétrer dans la jeunesse française le goût du tir qui, absolument étranger à la masse de la population, est, même dans l'armée, en complète décadence.

Pour cela il faut, non un jouet, mais une arme véritable.

**Angleterre. — Bouches à feu sans tourillons.** — Nous empruntons au *Times*, du 17 novembre dernier, les détails intéressants qui suivent, au sujet d'un nouveau système de canons de campagne, proposé par le capitaine Maitland.

Des bouches à feu sans tourillons peuvent à bon droit passer pour une nouveauté en matière d'artillerie. Or, deux canons de campagne de cette espèce sont aujourd'hui en cours de fabrication à l'arsenal de Woolwich, dans les ateliers de la Royal gun Factory ; elles seront très prochainement terminées et mises en expérience.

Si l'épreuve est couronnée de succès, il en résultera une véritable ré-